

Climat : « C'est aussi à l'échelle des villes que la transition va se jouer »

A l'occasion de la COP28 à Dubaï, le climatologue Robert Vautard en décrypte les enjeux et revient sur son nouveau mandat en tant que coprésident du groupe I du Giec, en charge de l'évaluation des aspects physiques du changement climatique.

Quels sont les grands défis de cette 28^e Conférence des Parties (COP28) qui se tient à Dubaï, aux Émirats arabes unis, du 30 novembre au 12 décembre ?

Robert Vautard¹.

C'est un peu toujours la même chose : nous nous réunissons pour savoir comment nous allons appliquer l'Accord de Paris conclu en 2015, qui prévoit de limiter à 1,5 °C l'élévation des températures moyennes globales à long terme. Est-ce qu'on fait ce travail chacun de notre côté ou bien tous ensemble ? Évidemment, cela implique de nombreuses négociations autour du financement, des technologies à déployer et même de transferts de technologies. Mais force est de constater que les choses ne bougent pas tellement au niveau des politiques climatiques. Pour vous donner un ordre d'idée, si nous appliquons celles qui sont déjà décidées et mises en œuvre pour certaines, sans effort supplémentaire, on arrive à peu près à 3 °C d'augmentation moyenne des températures globales avec une incertitude d'environ un demi degré d'ici la fin du siècle. Si, en revanche, les négociations sont conduites avec succès, le Programme des Nations unies pour l'environnement (Unep) estime qu'on pourrait arriver à 2,5 °C. Mais nous sommes encore loin des 1,5 °C de l'Accord de Paris.

Un autre enjeu reposera sur les discussions autour de la

question des investissements dans les énergies fossiles et notre désengagement vis-à-vis de ces dernières. Le tout est de savoir si cela se fera de manière progressive ou soudaine et si cela doit impérativement impliquer l'emploi de technologies de type captage et séquestration du carbone (*carbon and capture storage* ou *CCS* en anglais, Ndlr).

Vous dites qu'on est loin du compte en ce qui concerne la réduction des émissions de CO₂ alors que cela fait des décennies que les négociations sont en cours. Est-ce que des grandes réunions internationales comme les COP servent encore à quelque chose ?

LIRE L'ARTICLE EN FRANCAIS